

THÉÂTRE. « Le Visiteur », oh mon Dieu !

Le 15 octobre 2021 par Sylvain Merle

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-region-parisienne/fallait-pas-le-dire-le-visiteur-la-ligne-rose-notre-selection-de-spectacles-a-voir-ce-week-end-a-paris-15-10-2021-LT7LG25UHFEADAPCMXAJPOOYPI.php>

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

À Vienne en 1938, l'Autriche est aux mains des nazis. Les bruits de bottes sur le pavé résonnent dans les rues, les juifs sont tourmentés, mais Sigmund Freud n'est pas encore décidé à partir. Malgré les brimades et les humiliations, le racket dont il fait l'objet, il se pense protégé, refusant le déracinement... Un soir, la Gestapo embarque Anna, sa fille. Vieux et malade, l'homme désespéré voit alors apparaître un mystérieux visiteur. Habillé comme un lord, joyeux et affable, bondissant, qui est-il ? Un fou ? Une construction de son esprit ? Un rêve ? Ou celui qu'il prétend être finalement : Dieu en personne ?

« Dieu sait-il que le mal court les rues ? » se demande le père de la psychanalyse. Et pourquoi laisse-t-il faire ? L'occasion de s'interroger sur la foi, la sienne notamment... S'engage alors une discussion entre les deux, passionnante sur le rôle de Dieu, son existence, son omnipotence ou son impuissance. Le passé comme l'avenir, ce visiteur semble tout savoir et avoir ses affres aussi. Il est peut-être au bon endroit... Ces deux-là se seraient trouvés ?

À sa création en 1993, cette pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt avait été récompensée de trois Molières, la voici remontée par la talentueuse Johanna Boyé (« Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty », « Les filles aux mains jaunes »...) avec Sam Karmann, idéal dans le rôle de Freud et Franck Desmedt, pétillant, dans celui du visiteur. Un duo qui porte ce texte dense et profond, drôle aussi, avec une certaine légèreté, ce qui sert le propos. On passe d'un point philosophique à un autre sans perdre le fil, on rit, on réfléchit et l'on repart en se questionnant, nous aussi.